

L'A.G. ouvrière en déduit qu'on est obligé de confronter les travailleurs soit à un discours politique complet soit à l'objectif politique final (le contrôle ouvrier, l'autogestion, la nouvelle résistance, la rue...)

— **La vieille division parti-syndicat :**

Les syndicats refusent et sont incapables d'affronter l'obstacle qui bloque les revendications : c'est un problème politique. Mais par ailleurs les partis sont impuissants à offrir un débouché politique aux luttes. La tentation est donc grande de dépasser cette division et de fonder une stratégie révolutionnaire sur une instance de lutte unique : là où c'est possible on s'essaie à transformer des pans entiers de l'organisation syndicale en regroupement syndicalo-politique réformiste (Jeanson) ou révolutionnaire (Krumnov) : Certains annoncent déjà une CFDT des CA ! ...

A défaut, on se rabat sur les comités de base de lutte, d'action etc...

Les exclusions et les trahisons favorisent d'ailleurs ces développements sortistes.

Seulement, si le développement des luttes se heurte d'emblée au pouvoir patronal et étatique, la masse des travailleurs n'en accède pas pour autant automatiquement au souci et à la compréhension d'une stratégie révolutionnaire : en infligeant à une instance à vocation de masse des projets et des débats avant-gardistes, on se condamne rapidement à une minorisation organisationnelle. La section syndicale ne regroupe plus que les militants politisés.

Cet organe batard bloque l'organisation et la formation politique d'une réelle avant garde ouvrière au sein d'un groupe révolutionnaire.

La confusion (et la division) politique interdit la production de perspectives de masse et laisse le regroupement de masse, le syndicat, aux réformistes et aux staliniens.

b) *Autre tentation, la tactique de l'exemplarité*

Les masses ne suivent pas : elles sont bloquées, verrouillées par l'idéologie bourgeoise soigneusement entretenue par les organisations de masse traîtres : les syndicats : les éléments radicalisés ont pour tâche de « vérifier » la fécondité de la lutte : ils ne doivent pas craindre des initiatives exemplaires : cette conception peut recevoir des applications très diverses mais les résultats généraux sont en général l'isolement, l'écoeurement sinon la repression de l'Avant Garde et le renforcement des prudents, les appareils bureaucratiques.

c) *L'antidote :*

Il nous faut bien comprendre que ces déviations reposent sur des forces puissantes : elles seront donc en partie inévitables.

La compréhension claire de leur origine et de leurs dangers doit nous permettre trois types d'interventions :

— un effort supérieur de politisation de cette Avant Garde  
— Une intervention très pédagogique sur les regroupements spontanés ou les luttes gauchistes.

— le refus par nos militants de tout opportunisme dans leurs initiatives organisationnelles.

d) *Nos tâches :*

Il nous faut confronter cette avant garde avec la nécessité de la construction du parti :

1) **Intensifier notre propagande générale :**

L'éducation marxiste de cette avant garde est à faire. La tradition de la rigueur scientifique marxiste des militants révolutionnaires est à réimplanter.

Nous devons harceler l'avant-garde de tout un feu d'interventions :

- les feuilles et bulletins d'entreprise
- les écoles ouvrières

- les week end de formation
- les semaines rouges
- les publications.

Les tendances déviationnistes doivent être déshabillées par la polémique dès leur apparition.

2) **Développer l'apparition autonome de la Ligue :**

rien n'est plus éducatif pour le jeune travailleur que le volume, la discipline, l'enthousiasme d'une délégation, la régularité d'une intervention, la rapidité et l'importance d'une riposte, l'ampleur d'une coordination : sur ce terrain nous avons pris une indiscutable avance, il nous faut la consolider : l'organisation révolutionnaire léniniste doit faire la preuve qu'elle est la plus, sinon la seule, apte à apporter immédiatement les meilleures réponses à la conjoncture politique.

3) **Multiplier les comités Rouges :**

Nous avons accumulé expériences et débats sur l'organisation « transitoire » de l'Avant Garde.

Nous maîtrisons à présent la formule adéquate : c'est le regroupement des sympathisants, sous la direction de la Ligue, au plus près du secteur de travail.

L'Avant Garde demande à être organisée au plus vite :

Elle veut avant tout faire de la politique : c'est-à-dire comprendre et se former pour intervenir. Les cadres organisateurs se forment avant tout au travers d'un militantisme dirigé sur le milieu. Sur chaque branche, sur chaque entreprise dès que se tissent les contacts, doivent se tenir régulièrement les comités Rouges (Groupes Taupe ou « lutte continue ... »).

Les diverses fonctions des comités rouges sont correctement cernées :

- Ils permettent l'apprentissage de l'organisation révolutionnaire, donc de la Ligue.
- Ils forment en guidant immédiatement l'intervention militante
- Ils apportent à notre intervention la force de frappe militante des sympathisants
- Leur étiquette politique claire tranche contre la tendance aux regroupements confus.

Beaucoup de jeunes travailleurs viendront au Comité Rouge avant de militer et d'accepter d'intervenir dans les syndicats : c'est compréhensible et souhaitable : la nécessité d'une implantation dans des structures de masse sclérosées ne tombe pas sous le sens. De plus l'opposition aux bureaucraties et la difficulté d'un travail de masse payant, implique soutien et direction politique.

II) **LE TRAVAIL SYNDICAL DE MASSE :**

Tant que nous n'aurons pas arraché au monopole stalinien un secteur syndical significatif, notre poids dans les luttes sera faible et notre situation dans le mouvement ouvrier aléatoire.

Les tendances centristes ne seront vraiment battues qu'au vu du travail syndical des révolutionnaires.

Cette orientation suppose que nous menions de front plusieurs batailles politiques :

Une bataille pour le travail dans les syndicats

-contre ceux qui confondent organisation et embrigadement de la classe

-contre les partisans des groupements d'oppression syndicalo-politiques

-Une bataille pour la démocratie ouvrière, contre les fractions réformistes et surtout staliniennes : l'établissement du rapport de force nécessite tout une série d'opérations politiques :

\* Une propagande d'organisation régulière contre la faillite des stratégies réformistes et staliniennes